



Hans Lucas AFP

De nombreux lacs et cours d'eau de France, comme ici à Saint-Blancard en février, manquent de pluie.



31etc - stock.adobe.com

# Nos réserves d'EAU sont sous surveillance

**L'hiver est terminé et, dans certaines régions de France, des rivières et des lacs sont toujours à sec. Les réserves d'eau souterraines y sont aussi très basses. Qu'en est-il chez nous ?**

Les images de France sont impressionnantes et inquiétantes. Des lacs sont à sec et des rivières sont transformées en sentiers de terre dans le Var (au bord de la mer Méditerranée), mais aussi, en remontant un peu vers le nord, en Auvergne. Même la Loire, dans le centre du pays, ne couvre pas tout son lit. Et sous le sol, les nappes phréatiques (réserves d'eau en profondeur, sous terre) sont elles aussi à un niveau exceptionnellement bas.

## EST-CE QU'ON AGIT, CHEZ NOUS ?

Depuis 2017, la Région wallonne dispose d'une « cellule sécheresse ». Ce groupe réunit des personnes dont le travail a un lien avec nos réserves d'eau. Il évalue constamment le risque de sécheresse en Wallonie et anticipe (prévoit, se prépare à) d'éventuelles difficultés.

Pour cela, le niveau des lacs et des cours d'eau est régulièrement mesuré. Celui des nappes phréatiques également, grâce à 260 piézomètres. Ces dispositifs sont installés dans des trous creusés verticalement jusqu'aux nappes souterraines. Presque tous (235) envoient automatiquement, tous les jours, une mesure du niveau d'eau dans la nappe.

## LA WALLONIE A-T-ELLE ASSEZ D'EAU POUR L'ÉTÉ ?

En général, le niveau d'eau baisse en été. Et en hiver, lorsque la pluie tombe plus souvent et qu'il y a moins de végétation, les cours d'eau, les lacs et les réserves souterraines se remplissent à nouveau. Nos réservoirs se rechargent ainsi pour l'été. Mais quand on voit la situation en France, on se demande où en sont nos réserves.

Nous avons contacté Simon Riguelle, qui coordonne la cellule sécheresse. Il nous a expliqué qu'une tendance se dégage : « Statistiquement (sur base de données chiffrées), sur plusieurs années, on peut remarquer qu'on a des débits plus faibles dans les cours d'eau. De plus en plus souvent, on doit prendre des mesures, en été, parce qu'on manque d'eau. »

Cet hiver, le niveau était plus bas qu'habituellement à cette saison, mais les pluies fréquentes de mars ont réaligné les cours d'eau. Simon Riguelle rassure : « On retrouve un niveau non problématique. »

Il a fallu du temps pour reconstituer le Lac de la Gileppe (province de Liège), après la sécheresse de l'été 2022, mais on y est. Les autres étangs et lacs se sont remplis aussi.

Et les eaux souterraines ? « On a un niveau inférieur, mais la situation n'est pas inquiétante. Les dernières pluies n'ont pas encore percolé jusqu'aux (atteint les) dernières nappes. Tout dépend des endroits, car l'eau traverse plus facilement certains types de sol que d'autres. »

Est-on à l'abri de pénuries d'eau cet été ? « On ne sait pas. S'il ne pleut pas assez régulièrement, on peut toujours avoir des problèmes temporaires et localisés, notamment dans des régions touristiques, si la demande est très importante (douches, piscines...) et qu'il y a une vague de chaleur. Donc, on suit ça de près. »

Nathalie Lemaire



## EN SAVOIR PLUS

- La Région de Bruxelles-Capitale est alimentée en eau potable par Vivaqua, qui se fournit en Wallonie.

- La Région flamande a moins de nappes phréatiques, à cause de la nature de son sol. Elle est plus dépendante des eaux de surface (cours d'eau et lacs). En cas de manque de pluie, elle souffre plus vite de pénurie (manque) d'eau, faute de réserves souterraines.

## QUE FAIRE ?

- La recharge de nos réserves d'eau dépend de ce qui tombe du ciel, mais aussi de la possibilité pour cette eau de s'infiltrer dans le sol. Le défi, c'est d'avoir des surfaces qui ne sont pas imperméabilisées ! Cela est lié à nos manières d'aménager le territoire : plus de nature, moins de béton, plus de zones humides, un sol travaillé de façon plus aérée...
- Des citernes peuvent servir de réserves d'eau.
- Le réseau d'eau est renforcé, avec la pose de canalisations qui relie des endroits où il y a plus d'eau à des lieux où il y en a moins.
- Il faut économiser l'eau, même en dehors des périodes de sécheresse.



## QUIZ



À ton avis, quel pourcentage des eaux souterraines est capté en Wallonie pour la distribution publique d'eau potable ?

1. 23 %
2. 54 %
3. 77 %

77 % : un peu plus de trois quarts des eaux souterraines alimentent notre réseau de distribution.